

- Document 4

Extrait du *Pilori* du 23 janvier 1898 :

L'ŒUVRE DE ZOLA

Emile Zola, le Père-la-Débâcle, comme on l'appelle du titre d'un de ses plus immondes romans, a insulté dans sa vie littéraire à peu près tout ce qui était respectable et sacré aux yeux du public.

Par contre, il a exalté les bas instincts, les pires vices, et s'est fait une auréole de gloire des fanges du ruisseau.



D'origine italienne, il abandonna, en 1870, sa patrie adoptive, comme il s'empresserait évidemment de l'abandonner à la prochaine occasion, pour se jeter dans les bras des Allemands, ses amis, et des Italiens, ses frères.

Question :

D'après ce texte que représente la France pour Zola ? et l'Italie ?

- Document 5

Extrait du *Pilori* du 30 janvier 1898 :

Le compatriote de Crispi

Si le cours des événements pouvait amener Zola à abandonner sa nouvelle patrie pour retourner dans son ancienne, quelle joie en France et quelle joie aussi en Italie!

Un homme, a même de rendre d'un coup deux peuples heureux et qui leur refuse pareil bonheur, serait indigne de vivre.

Zola ne voudra mécontenter à la fois l'Italie en restant chez nous et la France en refusant d'aller chez nos voisins.

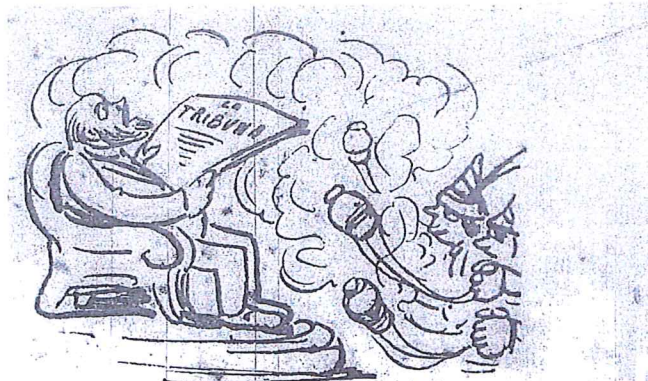
Pour se faire une idée de la jubilation générale qui régnerait là-bas si Zola nous quittait, il suffit de parcourir les journaux autrefois si chers à cette fripouille de Crispi.

Pour eux, Zola n'est pas un homme, c'est un génie, c'est le génie même de la France.

La Tribuna s'est plus particulièrement distinguée dans l'admiration de notre Pornographe.

Aujourd'hui, écrit la feuille italienne, Emile Zola est une *Grande Conscience humaine*.

Il a parlé jusqu'à hier au nom d'une formule scientifique et d'une école littéraire; il parle aujourd'hui au nom des plus purs principes et des plus nobles sentiments qu'ait jamais inspirés l'humanité. Et la figure de l'écrivain se hausse aux proportions superbes d'un vengeur. On n'a jamais écrit, depuis la protestation de Settembrini, page plus noble, plus belle, plus courageuse et plus éloquente, que celle d'Emile Zola.



« Zola vainera pour Dréyfus, comme Voltaire a vaincu pour Calas ! »

Zola seul contre tout un peuple, contre toute une armée, contre tous les chauvins, est admirable !

« Vive Zola ! » c'est le cri qui m'est sorti spontanément du cœur en apprenant la tentative audacieusement titanique du grand romancier.

La *Tribuna* ajoute que, si Zola n'a pas avec lui le peuple français *en décadence*, il a conquis l'admiration de l'Italie tout entière.

Il est difficile d'avouer plus ingénument combien les odieuses insultes du Père-la-débauche font de plaisir aux ennemis de la France.

Si Zola avait une goutte de notre sang dans les veines, cet excès d'enthousiasme lui ferait honte.

Dieu merci, il n'a rien de commun avec nous, et, en sa qualité d'italien, naturalisé français par le hasard de la naissance, il ne peut qu'être excessivement flatté des hommages de ses véritables compatriotes.

LE DE LA R.

Précision sur cette image :

Crispi a été à plusieurs reprises président du Conseil en Italie.

Questions :

- Quel journal est cité dans cet article ? Pourquoi ?
- D'après cet article, Zola est-il français ou italien ?